



MINISTÈRE DE LA SANTÉ  
ET DES SOLIDARITÉS

INSTITUT  
DE VEILLE SANITAIRE

## Surveillance de la dengue

Bulletin bimensuel : semaine 2010-10 et 2010-11

| GUADELOUPE |

Le point épidémiologique — N° 9 / 2010

### Surveillance des cas cliniquement évocateurs de dengue

Le nombre hebdomadaire de cas cliniquement évocateurs de dengue\* se maintient nettement au dessus des valeurs maximales attendues pour la période depuis la première semaine de janvier (Figure 1).

Il semble augmenter très progressivement depuis début janvier avec, pour les trois premières semaines de mars, des valeurs com-

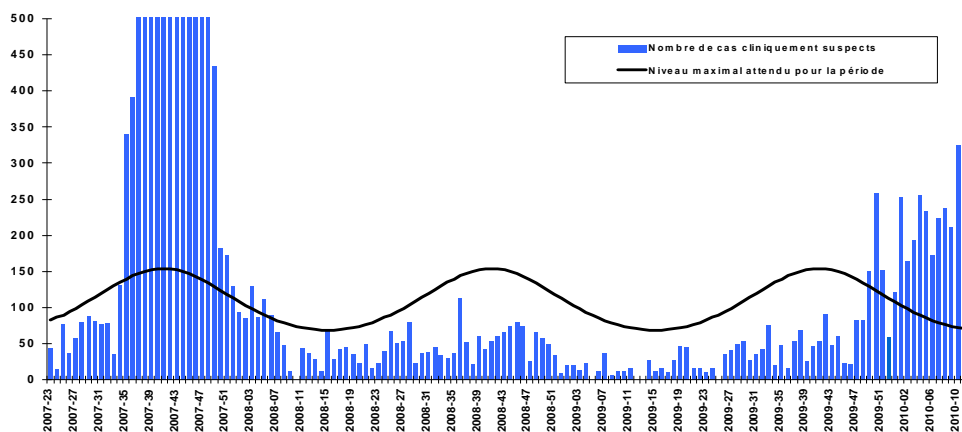
prises entre 200 et 350 cas.

Depuis le début de l'épidémie (première semaine de décembre), on estime que 3260 cas cliniquement évocateurs ont été vus en consultation de médecine de ville.

\*Le nombre de cas cliniquement évocateurs de dengue est une estimation, pour l'ensemble de la population guadeloupéenne, du nombre de personnes ayant consulté un médecin généraliste pour un syndrome clinique évocateur de dengue. Cette estimation est réalisée à partir des données recueillies auprès du réseau des médecins sentinelles.

| Figure 1 |

Surveillance hebdomadaire des cas cliniquement évocateurs de dengue, Guadeloupe, juin 2007 à mars 2010\* / *Estimated weekly number of dengue-like syndromes diagnosed in GP clinics, Guadeloupe, June 2007 - March 2010*



### Surveillance des cas biologiquement confirmés

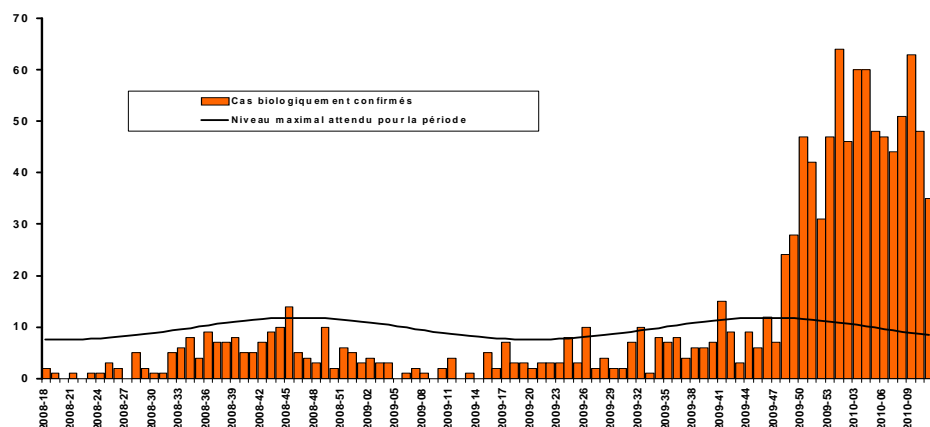
La tendance très progressive à l'augmentation des cas cliniquement évocateurs n'est pas retrouvée sur les cas biologiquement confirmés. Depuis le mois de janvier, leur nombre est relativement stable et varie entre 40 et 60 cas par semaine (Figure 2).

Depuis le début de l'épidémie, 761 cas biologiquement confirmés ont été recensés.

Le taux de positivité hebdomadaire se maintient à un niveau élevé depuis début décembre et reste supérieur aux valeurs maximales attendues. Depuis début janvier, il est compris entre 40% et 60% (Figure 3).

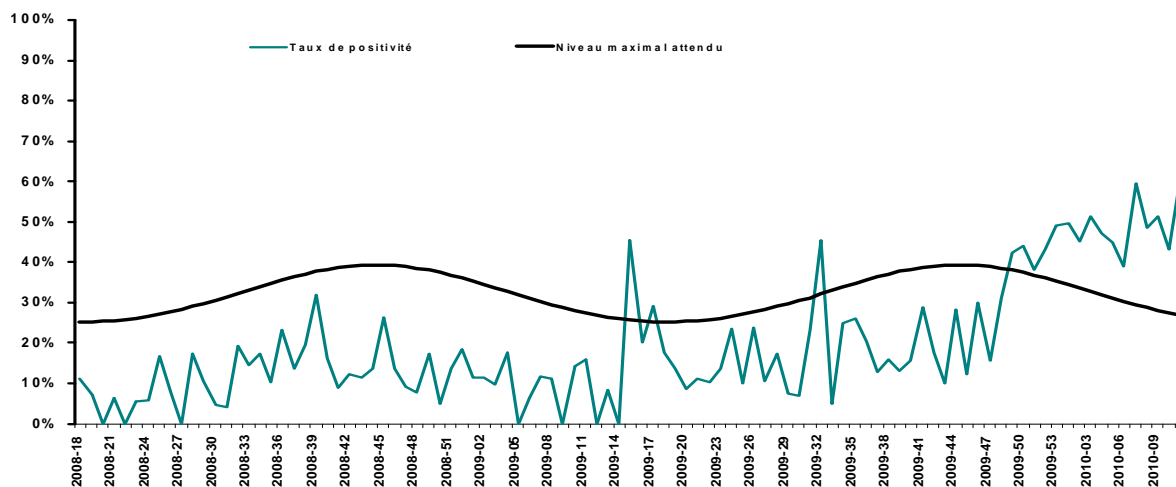
| Figure 2 |

Surveillance hebdomadaire des cas biologiquement confirmés, Guadeloupe, mai 2008 à mars 2010 / *Weekly number of biologically-confirmed cases of dengue fever, Guadeloupe, May 2008 - March 2010*



### | Figure 3 |

Taux de positivité des demandes de confirmation biologique, Guadeloupe, mai 2008 à mars 2010 / Positivity rate of samples analysed for biological confirmation, Guadeloupe, May 2008 - March 2010



## Répartition géographique

La Grande Terre est la zone globalement la plus touchée par l'épidémie.

Les plus grands nombres de cas sont régulièrement enregistrés respectivement sur la commune de Saint-François (en mars, 32% des cas) et sur l'agglomération pointoise (en mars, 29% des cas pour Gosier, Baie-Mahault et Abymes).

Port Louis, Sainte Anne et le Moule sont également concernées.

Sur la Basse-Terre, ce sont les communes de Sainte Rose et Petit Bourg qui recensent le plus de cas depuis début mars. D'autres communes sont également concernées (Goyave, Lamentin, Deshaies) mais à un niveau moindre.

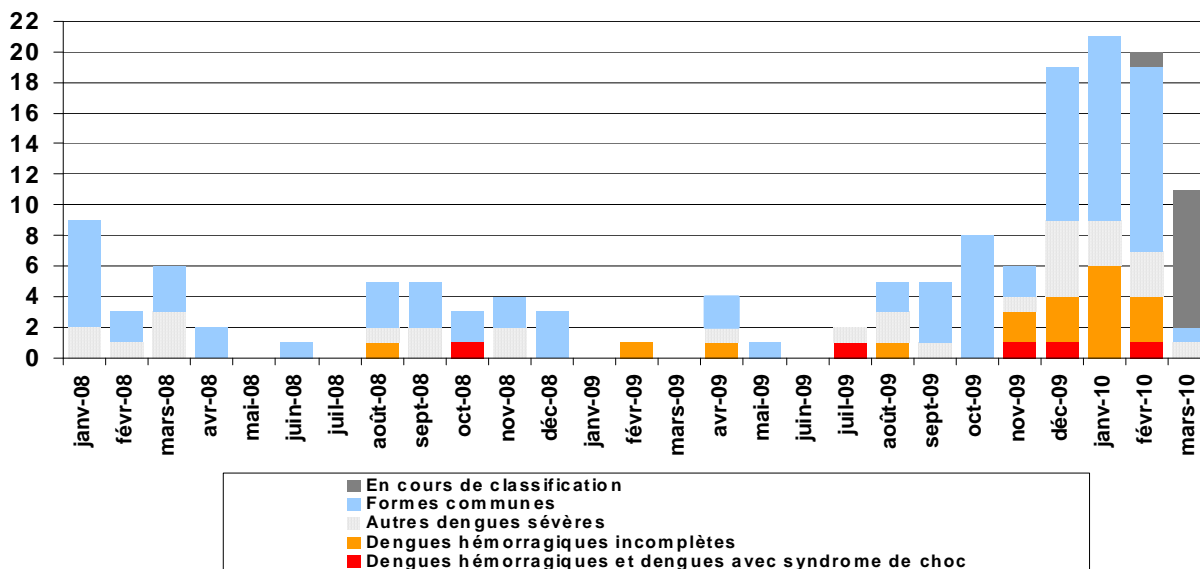
## Surveillance des cas hospitalisés

Le nombre de cas hospitalisés biologiquement confirmés a fortement augmenté en décembre, avec au total 19 cas hospitalisés dans le mois (Figure 4). Ce nombre est resté stable en janvier (21 cas) et en février (20 cas). Sur les trois premières semaines de mars, 11 cas ont été recensés. La répartition entre adultes et enfants d'une part, et entre les

différentes catégories de dengue d'autre part, reste relativement stable depuis le début de l'épidémie. Sur les 71 cas hospitalisés, on recense 34 adultes et 37 enfants se répartissant en 35 formes communes, 12 formes sévères, 2 formes hémorragiques et 12 formes hémorragiques incomplètes. Les 10 autres cas sont en cours de classification.

### | Figure 4 |

Evolution mensuelle du nombre de cas de dengue hospitalisés biologiquement confirmés, Guadeloupe, janvier 2008 à mars 2010 / Monthly number of biologically confirmed and hospitalized cases, Guadeloupe, January 2008 - March 2010



# Quelques chiffres à retenir

## Saison 2009-2010

Depuis le début de l'épidémie (semaine 2009-49) :

- **3300** cas cliniquement évocateurs de dengue
- **785** cas biologiquement confirmés
- **71** cas biologiquement confirmés hospitalisés
- **Sérotype majoritaire : DENV-1**

## Saison 2008-2009

- **Pas d'épidémie : 1909 cas cliniquement évocateurs estimés au cours de la saison**

## Situation dans les DFA

- **Guyane** : la situation correspond à la phase 4 du Psage : épidémie confirmée
- **Martinique** : la situation correspond à la phase 2 niveau 2 du Psage : circulation active
- **Saint-Martin** : la situation correspond à la phase 3 du Psage Iles du Nord : épidémie confirmée
- **Saint Barthélémy** : la situation correspond à la phase 4 du Psage Iles du Nord : retour à la normale

**Directeur de la publication**  
Dr Françoise Weber,  
directrice générale de l'InVS

**Rédacteur en chef**  
Dr Philippe Quénel, coordonnateur scientifique de la Cire AG

**Maquettiste**  
Claudine Suivant

**Comité de rédaction**  
Dr Sylvie Cassadou  
Dr Jean-Loup Chappert  
Sophie Larrieu  
Dr Philippe Quénel

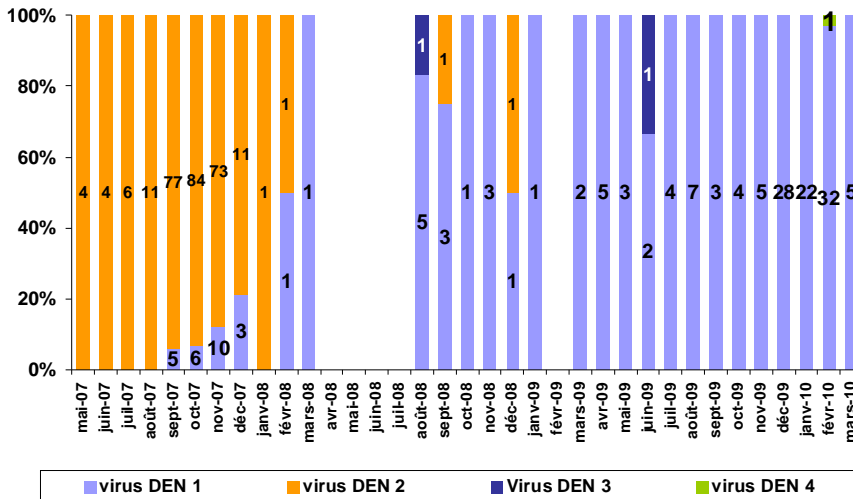
**Diffusion**  
Cire Antilles Guyane  
Centre d'Affaires AGORA  
Pointe des Grives. B.P. 658.  
97261 Fort-de-France  
Tél. : 596 (0)596 39 43 54  
Fax : 596 (0)596 39 44 14  
<http://www.invs.sante.fr>  
<http://www.guyane.sante.gouv.fr>

## Surveillance des sérotypes

Le sérotype DENV-1 circule de façon presque exclusive depuis le début de l'année 2009 en Guadeloupe (Figure 5) et plus précisément depuis le début de l'épidémie en cours : sur les 88 virus identifiés, en ville ou à l'hôpital, 87 sont du sérotype DENV-1. Néanmoins, le sérotype DENV-4 a été identifié chez un cas survenu fin février. Ce sérotype n'avait pas été identifié en Guadeloupe depuis l'épidémie de 2005 mais a circulé sur Saint Martin fin 2009.

Figure 5

Répartition mensuelle des sérotypes circulants du virus de la dengue, Guadeloupe, mai 2007 à mars 2010 / Monthly distribution of dengue circulating serotypes, Guadeloupe, May 2007 – March 2010



## Analyse de la situation

L'épidémie de dengue se poursuit en Guadeloupe sans modification majeure de ses caractéristiques : l'ensemble des indicateurs épidémiologiques montre une persistance du phénomène.

Le sérotype viral largement majoritaire est toujours le DENV-1, mais le DENV-4 a été identifié récemment chez un cas. Ce sérotype n'avait pas circulé en Guadeloupe depuis 2005.

Pour le comité d'experts des maladies infectieuses et émergentes, réuni le 25 mars, la situation épidémiologique de la Guadeloupe correspond toujours à la phase 4 du Psage\*\* : épidémie confirmée.

Cette situation, dans un contexte climatique particulièrement sec, est très inhabituelle et très probablement multifactorielle.

\*\* Psage = programme de surveillance, d'alerte et de gestion des épidémies

\* Echelle de risque épidémique :   
■ Cas sporadiques   
■ Foyers isolés ou foyers sans lien(s) épidémiologique(s)   
■ Foyers à potentiel évolutif ou foyers multiples avec lien(s) épidémiologique(s) entre eux   
■ Franchissement du niveau maximum attendu par les cas cliniquement évocateurs   
■ Epidémie confirmée (niveau 1) ou épidémie avec fréquence élevée de formes sévères (niveau 2)   
■ Retour à la normale

### Remerciements à nos partenaires

Cellule de Veille Sanitaire de la DSDS (Michèle Agnès, Frédérique de Saint-Alary, Laurent Ginhoux, Dr Jocelyne Mèrault, Service de lutte anti-vectorielle, réseau de médecins généralistes sentinelles, services hospitaliers (Urgences, laboratoires, services d'hospitalisation), LABM, EFS, CNR-Institut Pasteur de Guyane, ARH Guadeloupe

